

Chapitre 2

Un gigantesque cheval



Dès le lendemain, les Grecs entrent en action.

Certains commencent à démonter les tentes, à rassembler les armes, à préparer les bateaux.

Pendant ce temps, d'autres coupent des arbres dans une forêt voisine. Puis ils les débitent en planches. Ils assemblent les planches entre elles et quatre piliers sont ainsi réalisés. Mais ce n'est pas fini. Sur ces quatre piliers, une

forme gigantesque se déploie, si haute qu'elle donne le vertige à celui qui la regarde.

Ulysse est satisfait. Le résultat correspond exactement à ce qu'il avait imaginé.

- Ce cheval de bois est parfait, déclare-t-il. Les Troyens seront très impressionnés.

- Nous allons vraiment nous cacher là- dedans ? s'inquiète l'un des rois grecs. Tu es sûr que c'est assez solide ?

- Naturellement, répond Ulysse.

- Tu es bien confiant, Ulysse ! lance un autre. Voilà dix ans que nous avons quitté notre terre. Dix ans que nous voulons prendre cette ville. Nous avons tout essayé. Nous nous sommes battus. Beaucoup d'entre nous sont morts. Et tu voudrais à présent confier nos vies à cette... à ce.

- À ce cheval, oui ! complète Ulysse. Tu as



raison, nous nous sommes bien battus. Mais cela ne suffit pas pour prendre Troie. Nous ne viendrons à bout de cette cité que par la ruse.

- Tu es fou, Ulysse... murmure son compagnon.

Ulysse ne l'entend pas. Il annonce :

- Je prendrai place dans ce cheval. Qui m'accompagne ?

Les autres guerriers se regardent. Voilà une drôle de façon de commencer une bataille. Mais pourquoi pas ? L'un d'eux se décide à lever la main.

- Moi, Ulysse ! Moi, je serai avec toi.

Puis d'autres suivent son exemple :

- Moi aussi !

- Moi aussi !

- Moi aussi !...

Lorsque tous sont rassemblés autour de lui, Ulysse réfléchit et déclare :

- Il manque quelque chose.
- Quoi ? interroge Nestor.
- Une inscription, explique Ulysse. Notre but est de faire croire aux Troyens que ce cheval est une offrande à la déesse Athéna. Il faut l'écrire, ce sera mieux. Sur le ventre de ce cheval, nous allons graver : « Les Grecs remercient par avance la déesse Athéna pour leur retour sains et saufs dans leur patrie. » Demain matin, les Troyens constateront que nous avons levé le



camp. Sur le rivage, il ne restera rien de notre passage, sauf ce cheval. Ils s'en méfieront, j'en suis certain. Mais quand ils liront ces mots, ils seront vraiment convaincus de notre départ !

Nestor approuve. Ulysse est décidément très malin!